



## Homélie

### Mgr Bruno Valentin

Évêque coadjuteur de Carcassonne et Narbonne, membre du Conseil pour la mission universelle de l'Église

Messe du 26<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire C

*Am 6, 1 a.4-7 - Ps 145 (146), 6c.7, 8.9a, 9bc-10 - 1 Tm 6, 11-16 - Lc 16, 19-31*

C'est l'histoire de deux hommes couchés : deux hommes couchés, mais pourtant pas dans la même position. Le premier s'appelle Lazare. Il gît devant le portail du second, couvert de plaies. Littéralement, selon le texte grec original de l'évangile, il est « jeté par terre », comme tant d'hommes et de femmes, souvent immigrés, jetés sur les trottoirs de nos villes par la misère et la solitude. Le second, lui, n'a pas de nom. Ou plutôt si, il s'appelle « l'Homme », comme vous et moi. Lui aussi est couché, selon la manière antique de « faire chaque jour des festins somptueux » décrite en détail par le prophète Amos dans la 1<sup>ère</sup> lecture : « Couchés sur des lits d'ivoire, vautreés sur leurs divans, ils mangent les agneaux du troupeau, les veaux les plus tendres de l'étable. » L'un est donc jeté à même le sol, l'autre est vautreé sur son divan.

Jusqu'au jour où survient, pour l'un comme pour l'autre, l'heure de se coucher pour de bon, de se coucher dans la mort. Pour l'homme riche s'accomplit alors la prophétie d'Amos : « la bande des vautreés n'existera plus. » Il est désormais coupé de Lazare par un fossé autrement plus infranchissable que le simple portail, si facile à emprunter, qui les sépare de leur vivant. Mais c'est trop tard. Lazare, lui, repose dans le sein d'Abraham, lieu de consolation et de paix.

Voilà sûrement l'une des paraboles les plus impressionnantes que Jésus nous ait laissées. Une parabole qui, précisément, prend tout son sens en fonction de celui qui la raconte : Jésus, l'homme couché dans la mort et relevé par sa résurrection. Jésus qui interroge ainsi notre manière à nous de nous tenir, notre posture de chrétien au milieu du monde.

**Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié – 25 septembre 2022**

Service National Mission et Migrations

58, avenue de Breteuil, 75007 Paris - Tél. 01 72 36 69 47 - [missionetmigrations@cef.fr](mailto:missionetmigrations@cef.fr)

Nous sommes riches. Certes la situation économique n'est pas facile, et des disparités importantes existent dans notre pays. Mais la France se situe au 7<sup>ème</sup> rang des pays les plus riches du monde, et ne l'a jamais été autant, en valeur absolue, de toute son histoire. Surtout, nous sommes riches, nous chrétiens, de notre baptême qui nous a relevé, et nous a donné tous les moyens de vivre debout, comme des ressuscités. Nous ne sommes pas forcément « vêtus de pourpre et de lin fin », comme l'homme de la parabole, mais nous faisons comme lui, et plus encore que lui, « des festins somptueux », nous qui sommes familiers du banquet de l'Eucharistie. Alors que faisons-nous de tout cela ? Que faisons-nous de notre baptême, et que fait-il de nous ?

Que vaut notre vie fraternelle ? Les textes que nous entendons ce dimanche sont dans la ligne de tant d'autres passages de la Bible où résonne la question : « Qu'as-tu fait de ton frère ? » (cf Gn 4,10). Question d'autant plus fondamentale que celles et ceux qui m'entourent chaque jour sont le chemin qui mène à Dieu, le lieu même de ma rencontre avec Lui. Il n'y en a pas d'autre.

Savons-nous nous tenir en chrétien au milieu du monde ? Nous tenir debout, comme des ressuscités, et non couchés ? « Toi, homme de Dieu, recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur. Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle ! » nous exhorte Paul dans la 2<sup>ème</sup> lecture.

Le pape François nous encourage de la même manière dans son message de cette année pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié, lorsqu'il nous rappelle que « Le sens ultime de notre voyage en ce monde est la recherche de la vraie patrie, le Royaume de Dieu inauguré par Jésus-Christ, qui trouvera sa pleine réalisation lors de son retour dans la gloire. » Si c'est bien Dieu lui-même qui construit son Royaume, nous avons à mettre la main à la pâte, en veillant à ce que personne ne soit exclu du chantier, et surtout pas les plus marginaux de nos sociétés, parmi lesquels se trouvent souvent beaucoup de migrants et de réfugiés. C'est avec eux que nous devons construire l'avenir. Le pape nous met en garde : « La construction du Royaume de Dieu se fait avec eux, car sans eux, ce ne serait pas le Royaume que Dieu veut. L'inclusion des plus vulnérables est une condition nécessaire pour y obtenir la pleine citoyenneté. » L'homme riche de la parabole l'a compris trop tard. Pour nous, il est encore temps.

**Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié – 25 septembre 2022**

Service National Mission et Migrations

58, avenue de Breteuil, 75007 Paris - Tél. 01 72 36 69 47 - [missionetmigrations@cef.fr](mailto:missionetmigrations@cef.fr)